

Laurent sur leurs rustiques canots d'écorce. Leurs voix mâles chantaient de gais refrains qu'accompagnaient le murmure des vagues et le bruit de leurs vigoureux avirons. L'élan était général, Hurons, Iroquois, Abénakis, Peaux Rouges, toutes les tribus arrivaient en foule au point de dépasser par le nombre les fervents Canadiens qu'ils appelaient leurs "frères au visage pâle."

Le jour de la fête de sainte Anne, tout un village de cabanes sauvages se dressait comme par enchantement. Telle était leur foi, leur piété, qu'un grand nombre de ces enfants des bois se rendaient à genoux des bords de la grève jusqu'au seuil de l'église. Que c'était donc un spectacle émouvant de voir ces braves sauvages baisant avec transport les pavés d'un Sanctuaire dont la renommée avait fait tressaillir les échos de leurs forêts; les arrosant de leurs brûlantes larmes; se relevant ensuite pour offrir à la Bonne sainte Anne leur Mère des bras suppliants et chanter des cantiques dont la simplicité rivalisait avec l'harmonie! Heureux les yeux qui ont vu de pareils spectacles! Heureux les cœurs qui s'en souviennent pour se stimuler à vénérer, à aimer et à invoquer sainte Anne!

Aujourd'hui le pèlerinage de sainte Anne de Beupré est célèbre dans toute l'Amérique. Le mouvement et le progrès du pè-